

DE LA COMPOSITION DIACHRONIQUE À LA DÉRIVATION SYNCHRONIQUE : CAS DE L'ABRON ET DU BAULÉ

Allou Serge Yannick ALLOU

Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

allousy@yahoo.fr

&

Gnamian Marius-Joël KAMENAN

Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

gnamianmarius@yahoo.fr

Résumé : Cette étude est en lien avec deux langues Kwa de Côte d'Ivoire, en occurrence l'abron et le baoulé. Ces langues proviennent d'une même proto-langue (Kamenan 2021) et les procédés de dérivations observés, semblent être des compositions à l'origine. D'où la conduite de ce travail dont la question principale est de savoir comment les compositions diachroniques ont-t-elles laissé place aux dérivations en synchronie. L'objectif visé par cette recherche est de mettre en lumière les formes et les catégories originelles des dérivations avec suffixes locatifs et objectifs. Il en ressort que les unités diachroniques des suffixes locatifs **bèrè** et **jé** en abron et **wlê** et **ljě** en baoulé sont respectivement (* **bírà** et ***diká**). Ces étymons sont des noms. Toutefois, en synchronie ces différents étymons sont devenus des morphèmes grammaticaux. Concernant l'étymon ***àdiká** en relation avec les suffixes objectifs, sa modification a donné lieu aux formes **dìé**, **é** en abron et **ljě** et **ě** en baoulé.

Mots-clés : dérivation, composition, diachronie, abron, baoulé

FROM DIACHRONIC COMPOSITION TO SYNCHRONIC DERIVATION : CASE OF ABRON AND BAULE

Abstrat : This study is linked to two Kwa languages of Ivory Coast , namely brong and Baule. These languages come from the same proto- language (Kamenan 2021). The derivative processes observed in these appear to be original compositions. Hence the conduct of this work, the main question of which is to know how the diachronic compositions gave way to derivations in synchrony. The aim of this research is to shed light on the original forms and categories of derivations with locative and objective suffixes. It appears that the diachronic units of the locative suffixes **bèrè** and **jé** in brong and **wlê** and **ljě** in baule are respectively (* **bírà** and ***diká**). These etymons are names. However, in synchrony these different etymons have become grammatical morphemes. Regarding the etymon * **àdiká** in relation to the objective suffixes, its modification gave rise to the forms of **dìé**, **é** in brong and **ljě** and **ě** in baule.

Keywords: derivation, composition, diachrony, abron, baule

Introduction

Les langues sont généralement dynamiques au cours de leurs évolutions. Cet état de fait est une conséquence du contact de celles-ci avec d'autres langues. Les manifestations du dynamisme linguistique sont d'ordres lexical, morphologique, syntaxique et bien souvent sémantique. Toutefois, ces transformations ne sont pas

toujours perceptibles par les locuteurs en synchronie. Le recours à une discipline telle que la linguistique historique permet de mettre en évidence l'évolution structurale d'une langue ou de plusieurs langues. C'est dans cette optique qu'est entrepris la présente étude sur l'abron et le baoulé deux langues sœurs du groupe linguistique kwa, dans son embranchement tano (Williamson et Bench 2000).

À travers une observation, le constat fait est que les procédés morphologiques opérés avec les différents suffixes locatifs et objetifs de ces deux langues sont présentés comme des dérivations en synchronie par Kossonou (2007) et Kouamé (2004). Par suffixes locatif, il faut entendre morphème permettant de mettre en évidence un lieu. Le suffixe objectif est en rapport à l'objet ; il renvoie à l'idée de chose. Cependant, il semblerait qu'en diachronie ces dérivations étaient plutôt des compositions. Ainsi, la détermination de la nature des suffixes locatifs et objectif en diachronie de ces deux langues kwa se pose en des termes problématiques. Autrement dit, quelle est la forme originelle des morphèmes du locatif et de l'objectif en abron et en baoulé ? Comment s'est fait la mutation de la composition à la dérivation ? L'objectif de ce travail de recherche est de montrer les proto-structures des dérivations avec suffixes locatifs et objetifs. L'hypothèse de cette étude est que les suffixes locatifs et objetifs, dans ces deux langues, sont à l'origine des noms qui s'associaient aux bases verbales en diachronie dans le cadre d'une composition.

Pour l'atteinte de l'objectif de recherche et afin d'évaluer l'hypothèse émise ci-dessus, la présente description s'attèlera à présenter les cadres méthodologique et théorique de la recherche (1), analysera ensuite les suffixes locatifs (2) et avant de conclure exposera l'examen des suffixes objetifs (3).

1. Cadres méthodologique et théorique.

Cet examen qui se veut descriptive s'inscrit dans une double approche théorique et analytique. Cette section sera le lieu de les présenter. Avant, exposons le contenu de la démarche méthodologique de la recherche.

1.1. *Méthodologie de la recherche*

Le recueil des données s'est fait via des sources documentaires. En effet, les informations traitées dans la recherche ont été collectées dans des ouvrages. Il s'agit, concernant l'abron, de la « *Description systématique du merezon, parler abron de la sous-préfecture de Transua* » dont l'auteur est Kossonou (2007). Comme on peut l'observer, la variété sur laquelle porte la recherche est le *merezon*. Pour le baoulé, les données sont issues de la « *Morphologie nominale et verbale du n'zìkplí, parler baoulé de la sous-préfecture de Didiévi*. » Kouamé (2004). Les données obtenues sont pour la plupart des lexèmes nominaux, soit un cumul, pour les deux langues de 167 noms sélectionnées dans le cadre de notre analyse. L'avantage du recours à ces sources documentaires est l'obtention de données préalablement vérifiées, segmentées voire décrites. Cela dit, le recours à deux locuteurs de ces langues a été nécessaire non seulement pour la vérification des données mais aussi pour des questions supplémentaires concernant des faits de langues.

Le choix des langues s'est fait sur la base de la proximité génétique et de la disponibilité des données documentaires. Qu'en est-il de l'approche théorique ?

1.2. *Démarche théorique et analytique*

La description des faits de langue du travail est ancrée dans le cadre de la grammaire générative (Chomsky 1957) et de la grille de cognats développée dans Kamenan (2021).

Concernant la grammaire générative, il faut dire que l'embranchement dont il est question ici est la morphologie générative. S'inspirant du modèle de représentation syntaxique, cette approche théorique permet de rendre compte de la structure interne des lexèmes issus de procédés de dérivation et de composition (Selkirk 1982, Mohanan 1986, Scalisse 1986).

Quant à la grille de cognat, elle est un outil mis en œuvre par Kamenan (2021, p39) afin de « mieux appréhender les unités partagées par différentes langues apparentées. » Dans la pratique, cette méthode de rangement des cognats permet de mieux apprécier les phénomènes à l'origine des modifications de structure et d'en déduire les proto-formes.

2. Suffixes locatifs

Selon Kamenan (2021, p 284) « Les suffixes locatifs ou de localisation sont des affixes dont le rôle est de situer le lieu des déroulements de l'action (...) ». Nous présentons dans les lignes suivantes ceux des langues objet de cette étude.

2.1. *Cas de l'abron*

Les exemples ci-après donnent des précisions sur les différentes formes des suffixes locatifs en abron.

(1)

a. tra□-bε□rε□
demeurer/Suf-Loc¹
« habitation »

b. da- bε□rε□
dormir/Suf-Loc
« dortoir »

c. ko□-bε□rε□
aller/Suf-Loc
« destination »

d. à-sié-jε□
Pref/mettre/Suf-Loc
« cimetière »

¹ Abréviations : Suf loc : suffixe locatif, c : consonne, v : voyelle, Préf : préfixe, suf obj : suffixe objetif

- e. à-jína-je
 Pref/demeurer/ Suf-Loc
 « arrêt »

L'exposé des faits fait comprendre qu'en abron le locatif est suffixé à une base verbale pour la formation d'un nom. Dans ce cas le suffixe est *bεre* (1a,b,c). Dans certaines situations, il s'agit de formation parasynthétique (1d, e). En plus du suffixe locatif *je*, on note une préfixation avec le morphème vocalique *à*.

2.2. Cas du baoulé

Les suffixes locatifs du baoulé sont mis en évidences à travers les exemples ci-dessous.

(2)

- a. tra-wlê
 habiter/Suf loc
 « habitation »

- b. la-wlê
 dormir/Suf loc
 « dortoir »

- c. à-bja-ljě
 Pref/laver/Suf loc
 « douche »

- d. à-fja-ljě
 Pref/cacher/Suf loc
 « cachette »

En baoulé les deux types de formation nominale sont également de mise : la suffixation (2 a, b, c) et la construction parasynthétique (2c, d).

2.3. Discussions des faits

Cette section sera le lieu de l'interprétation des faits.

2.3.1. Les suffixes locatifs *bεre* et *wlê*

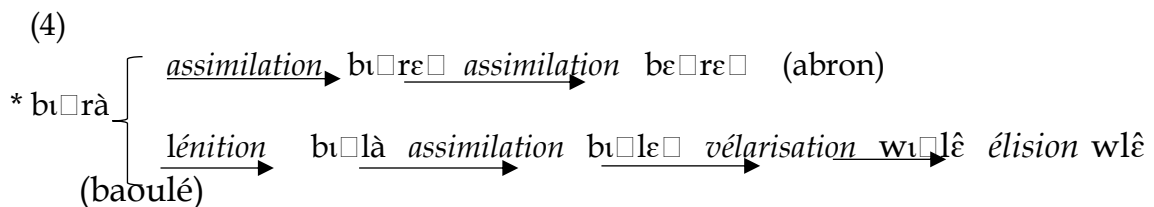
Les morphèmes *bεre* (abron) et *wlê* (baoulé) sont issus des modifications morphologiques du lexème *buɾà* «endroit» (ashanti) Kamenan (2021). En effet, ce lexème en question n'existe pas dans le stock lexical synchronique de ces deux langues sœurs (abron et baoulé), d'où le recours à une langue congénère telle que l'ashanti

pour sa mise en exergue. Aussi, notre choix du lexème **bu□rà** est conforté par la grille de cognats ci-dessous, dans laquelle l'étymon des locatifs **bε□rε□** (abron) et **wlê** (baoulé) est mis en évidence.

(3)

	c	v	c	v	idées	Catégories
abron	b	ε□	r	ε□	lieu	Suf-Loc
baoulé	w		l	ê	lieu	Suf-Loc
ashanti	b	ι□	r	à	lieu	Nom
étymon	*b	ι□	r	à	lieu	Nom

L'évolution morphologique de l'étymon * **bu□rà** en abron et baoulé est illustrée par le schéma suivant :



Plusieurs étapes sont constatées dans la mutation de l'étymon * **bu□rà** pour aboutir aux diverses formes synchroniques en abron et en baoulé. Concernant l'abron, le suffixe locatif **bε□rε□** est le résultat de deux transformations morphologiques, à savoir deux assimilations. Le baoulé par contre, obtient la forme **wlê** de son suffixe locatif grâce à trois changements morphologiques : la lénition, l'assimilation, la vélarisation et l'élision. Par ailleurs, l'ashanti a conservé la forme et le sens de l'étymon * **bu□rà**. Nous pouvons dire à ce propos que la catégorie grammaticale de cette unité en diachronie est la même que celle de sa forme en synchronie dans cette langue. En effet, il s'agit d'un nom. Aussi, * **bu□rà** morphème lexical en diachronie s'est mué en morphème grammatical en abron et en baoulé.

2.3.2. Les suffixes locatifs **jε□** et **ljě**

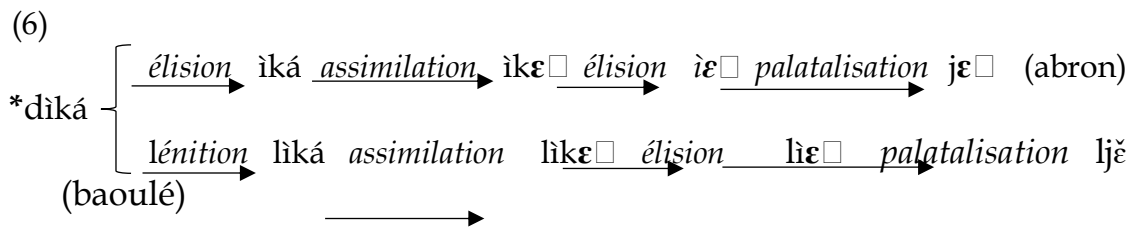
Les suffixes locatifs **jε□** (abron) et **ljě** (baoulé) proviennent du lexème **liká** « endroit » (baoulé) ou de l'une de ses formes primitives. Nous juxtaposons tous ces cognats dans la grille ci-dessous, pour faire ressortir l'étymon.

(5)

	c	v	c	v	idées	Catégories
abron		j		ε□	lieu	Suf-Loc
baoulé	l	j		ě	lieu	Suf-Loc
baoulé	l	ì	k	á	lieu	Nom

étymon	*d	ì	k	á	lieu	Nom
--------	----	---	---	---	------	-----

L'abron a perdu en synchronie la forme originelle de l'étymon, celui-ci survit dans le stock lexical de cette langue par le biais de sa forme actuelle, en occurrence **jɛ**. Le baoulé, par contre a conservé l'étymon ***diká** dans son lexique, avec une relative modification : la forme **liká**. Aussi, la transformation prononcée de l'étymon a conduit en baoulé au morphème **ljě**. Le schéma ci-après donne des détails sur le processus de transformation de l'étymon ***diká**.



Différentes étapes sont notées dans le processus d'obtention des locatifs en abron et baoulé. Quatre phénomènes morphophonologiques sont constatés en abron, notamment deux élisions, une assimilation, et une palatalisation. L'étymon ***diká** en baoulé, connaît également quatre changements morphologiques qui sont la lénition, l'assimilation, l'élision et la palatalisation. Par ailleurs, la catégorie grammaticale de l'étymon est le nom, au vu du sens auquel renvoi **jɛ** et **ljě**. Nous déduisons que ces morphèmes (**jɛ** et **ljě**) sont de la même catégorie grammaticale que l'étymon dont ils dérivent.

2.4. Structures diachroniques

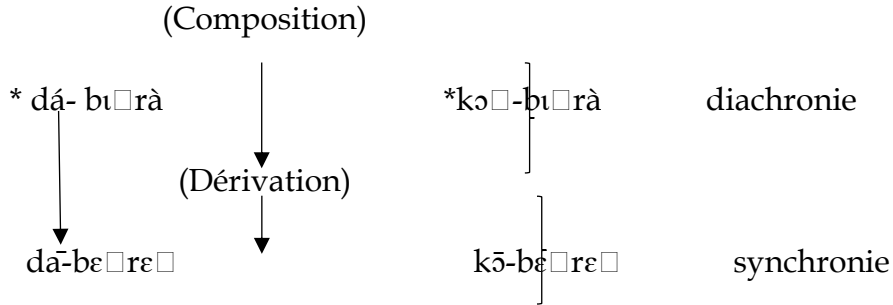
Les structures sous-jacentes des locatifs sont mises en évidence dans cette section. Le procédé de composition en diachronie s'est mué en dérivation en synchronie. Il faut aussi préciser dans certaines illustrations, la présence du préfixe *a* qui est un personnatif comme mentionné dans (Kamenan 2021, p 308). Il renvoie au sujet [+humain], faisant l'action ou concerné par l'action décrite par le verbe. Ce préfixe en question a pour forme diachronique **nìpá*.

2.4.1. Cas de l'abron

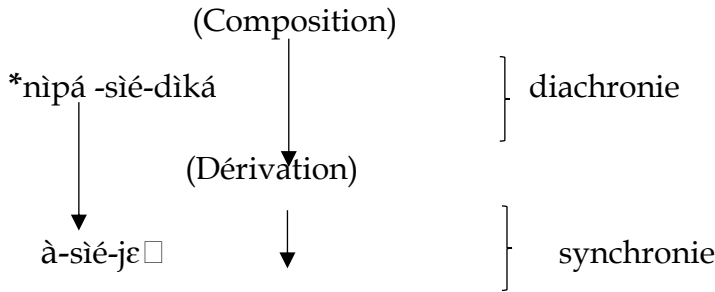
Les suffixes locatifs **bɛrɛ** et **jɛ** en surface correspondent respectivement aux unités ***buà** et ***diká** en diachronique. Ces étymons partagent (comme mentionné plus haut) la même catégorie grammaticale, en occurrence le nom. Leur adjonction à une autre unité indépendante conduit à une composition. Cependant, en surface (en synchronie) leurs dérivées **bɛrɛ** et **jɛ** sont considérées comme des suffixes locatifs.

Ils s’adjoignent aux bases verbales dans le procédé de dérivation lors de la formation des noms. Les schémas ci-dessous illustrent le passage de la composition à la dérivation en abron.

(7)



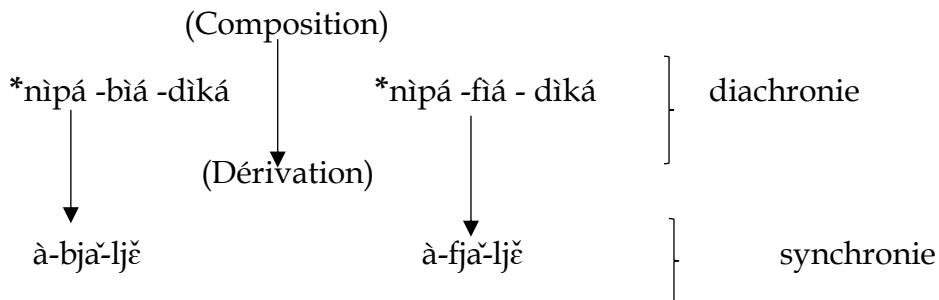
(8)

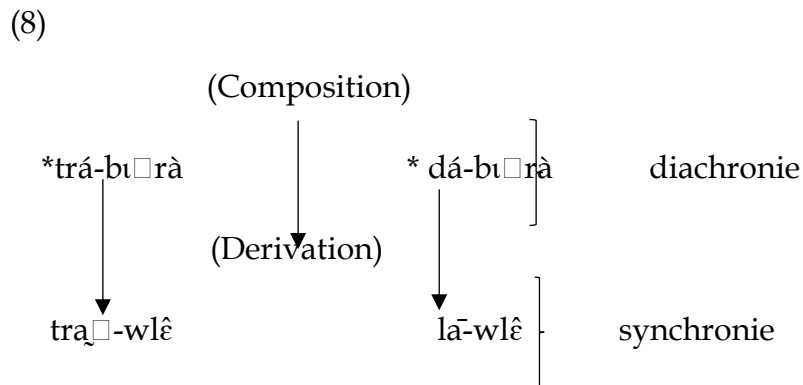


1.1.1 Cas du baoulé

Les suffixes **wlê** et **ljě** représentent les formes synchroniques des unités diachroniques * **bu□rà** et ***diká**. Comme il a été signifié dans les lignes précédentes, la catégorie grammaticale de ces étymons est le nom. **wlê** et **ljě** sont donc à l’origine des noms, leur adjonction au verbe donne lieu à une dérivation en synchronie. Cependant, dans la perspective diachronique le procédé initial est la composition. Le schéma ci-après en est l’illustration.

(9)





2. Suffixes objectifs

Les suffixes objectifs sont des unités qui renvoient à l'idée de chose. Comme dans le cas du préfixe objectif mis en évidence par Kamenan (2021, p.315-314), ils s'adjoignent à la base verbale pour créer un lexème nominal : un déverbatif.

2.1 Cas de l'abron

Les suffixes objectifs dans cette langue sont mis en évidence par les exemples ci-après.

(10)

a. à-ti□-di□ε□

Préf/cueillir/Suf Obj

« cuillère »

b. à-siè- di□ε□

Préf/enterrer/Suf Obj

« élément relatif à l'enterrement »

c. à-ciwá- di□ε□

Préf/detester/Suf-Obj

« totem »

d. ft□-ε□

vomir/Suf-Obj

« vomissement »

2.5. *Cas du baoulé*

Les exemples ci-dessous mettent en lumière les différentes formes de suffixes objetifs en baoulé.

(11)

- a. à-tj-ê
Préf/cueillir/Suf Obj
« cuillère »
- b. cì-ljě
detester/ Suf Obj
« totem »
- c. kpε□- ljě
couper/ Suf Obj
« hache»
- d. fj- ě
vomir/ Suf Obj
« vomissement »

2.6. *Discussions des faits : les suffixes dɪ□ε□, ε□, ljě, ě*

Les suffixes **dɪ□ε□**, **ε□** en abron et **ljě**, **ě** en baoulé sont les formes synchroniques d'un même étymon. Nous postulons dans ce travail que ***àdɪ□ka** est la forme originelle des suffixes objetifs **dɪ□ε□**, **ε□** en abron et **ljě**, **ě** en baoulé. Aussi, pour étayer cette assertion, nous faisons recours à la grille de cognats puis au schéma montrant le processus d'évolution de ***àdɪ□ká**.

(12)

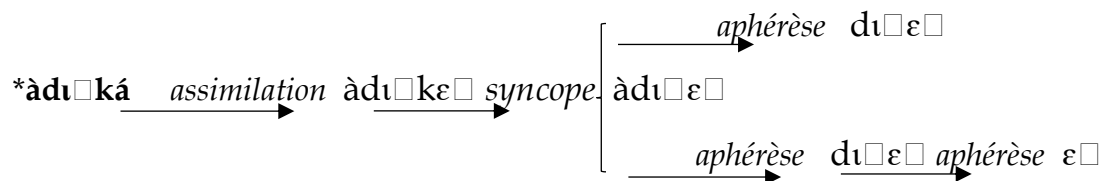
	v	c	v	c	v	idées	catégories
abron	à	d	ɪ□		ε□	chose	Nom
abron		d	ɪ□		ε□	chose	Suf-Obj
abron					ε□	chose	Suf-Obj

baoulé		l	í	k	ε□	chose	Nom
baoulé		l	j		ě	chose	Suf-Obj
baoulé					ě	chose	Suf-Obj
étymon	*a	d	ɪ□	k	á	chose	Nom

Le processus de transformation de l'étymon ***àdu□ká** en morphème objectif en abron et en baoulé comporte plusieurs phases.

(13)

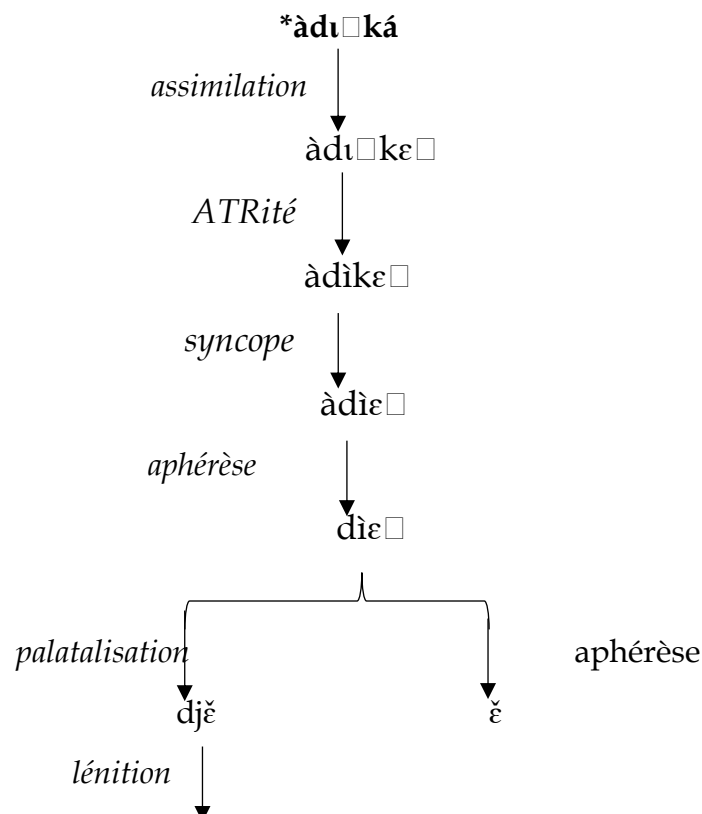
(*abron*)



Le schéma ci-dessous montre avec précisions les étapes et les changements morphologiques subis par l'étymon ***àdu□ká**. Pour l'obtention du morphème **du□ε□**, trois étapes furent nécessaires. Le morphème **ε□** quant à lui, est le résultat de quatre changements morphologiques.

(14)

(*baoulé*)



ljě

Le baoulé obtient ses morphèmes suffixaux objectifs **ljě** et **ě** respectivement grâce à six (06) et cinq (05) étapes. Le processus conduisant à l'obtention de **ljě** est le résultat des phénomènes morphophonologiques tels que l'assimilation, l'ATRité, la syncope, l'aphérèse, la palatalisation et la lénition. En ce qui concerne le suffixe **ě**, il est l'aboutissement de l'action de changements morphophonologiques, tels que l'assimilation, l'ATRité, la syncope et l'aphérèse.

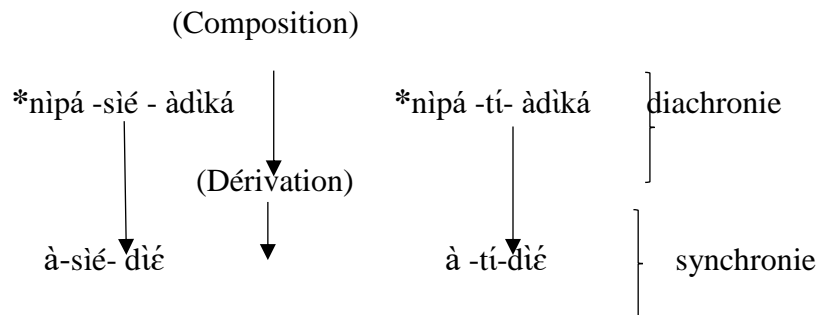
2.7. Structures diachroniques

Les structures sous-jacentes des objectifs sont mises en évidence dans cette section. Ici, également le procédé de composition en diachronie s'est transformé en dérivation en synchronie.

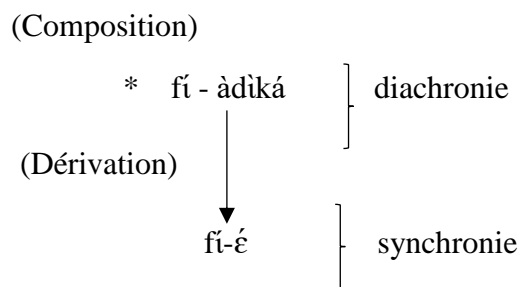
2.7.1. Cas de l'abron

Les suffixes objectifs **dě** et **ě** sont les représentations en surface d'une seule unité diachronique, à savoir ***adiká**. Cet étymon est un nom. En diachronie, son adjonction à une autre unité indépendante entraîne une composition. Toutefois, en surface (en synchronie) ses dérivées **dě** et **ě**, sont considérées, comme des suffixes objectifs. Ils s'associent aux bases verbales lors des procédés de dérivation. Les schémas ci-après mettent en exergue le passage de la composition à la dérivation en abron.

(15)



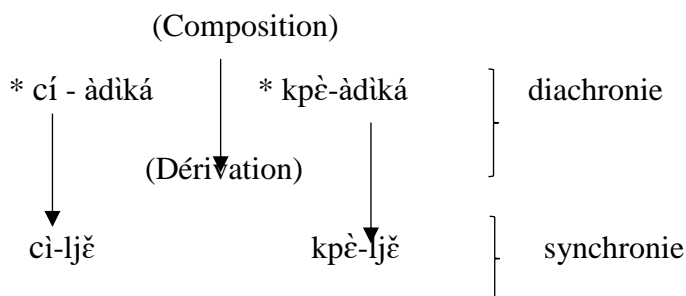
(16)



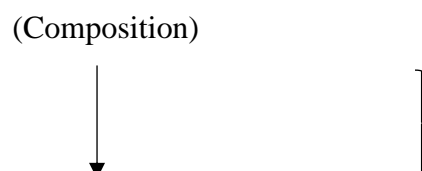
2.7.2. Cas du baoulé

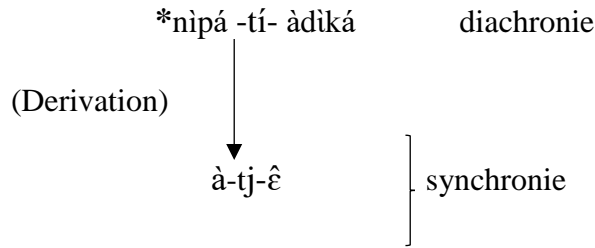
Les suffixes **ljě** et **ě** sont les formes synchroniques de l'unité diachronique ***àdu□ká**. Comme mentionné plus haut, la catégorie grammaticale de cet étymon est le nom. **ljě** et **ě** sont donc à l'origine des noms, leur adjonction au verbe entraîne une dérivation en synchronie. Pourtant, dans le passé, le procédé initial était la composition dans cette langue. Le schéma ci-après donne une illustration.

(17)



(18)





Conclusion

Cette étude a mis en exergue les lexèmes originels des suffixes locatifs (* **bu**□**rà** et ***diká**) et objectifs (***àdu**□**ká**) dans les deux langues que sont l’abron et le baoulé. En diachronie, l’adjonction de ces unités linguistiques aux verbes, permettaient d’obtenir des noms lors du procédé de composition. Cependant, en synchronie ces différents étymons à la suite des changements morphologiques sont devenus des morphèmes grammaticaux. **bε**□**rε**□ et **jε**□ en abron ont respectivement pour étymons **bu**□**rà** et ***diká**. En baoulé, ces étymons en question se sont mués respectivement en **wlê** et **ljě** . Concernant l’étymon ***àdu**□**ká** en lien avec les suffixes objectifs, sa mutation a abouti aux forme **du**□**ε**□, **ε**□ en abron et **ljě** et **ě** en baoulé.

Références bibliographiques

AKAN DICTIONARY. (2006) . Departement of linguistics, University Ghana legon,78 p.

ANDREDOU, Assouan Pierre. (2017). Innovation terminologique en agni sanvi : cas des sciences et des technologies, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët - Boigny de Cocody, 369p.

KAMENAN, Marius-Joël. (2018). « Phénomène d’élision à gauche et à droite en Abron ». In Revue Sciences, Langage et Communication, Vol 2, n°1(2018)

KAMENAN, Gnamian Marius-Joël. (2021). L’abron et le baoulé une étude diachronique axée sur les changements morphophonologiques, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, 401p.

KOSSONOU, Théodore. (2007). Description systématique du merezon, parler abron de la sous-préfecture de Transua, Thèse pour le doctorat unique, Abidjan, Université d’Abidjan -Cocody, département des sciences du langage, 394p

KOUADIO, N’guessan Jérémie et al. .(2003). Dictionnaire Baoulé-Français Ed. NEI, 610p.

KOUAME, Yao Emmanuel. (2004). Morphologie nominale et verbale du n’zikplí, parler baoulé de la sous-préfecture de Didiévi. Thèse de doctorat Unique. Abidjan : Université de Cocody. Département des Sciences du langage. 400p.

MOHANAN, Karuvannur .(1986). The Theory of Lexical Phonology, Boston, D. Reidel.219p

SELKIRT, Elisabeth .(1982).The syntaxe of words, The MIT press, Cambridge (Mass)

SCALISSE, Sergio.(1986). Generative morphology, Dordrecht-Holland/Riverton USA, Foris
publication.